

Concours de devoirs de vacances par "L'Eclaireur de l'Est", Cahier de préparation N°7 cours moyen (2e année)

Numéro d'inventaire : 2015.8.5659

Auteur(s) : Marcel Guimbert

Type de document : travail d'élève

Éditeur : L'Eclaireur de l'Est

Imprimeur : Imp. Spéciale de l'Eclaireur de l'Est

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1935

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : Reims, place Drouet-d'Erlon
- lieu d'impression inscrit :

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier agrafé, couverture en papier beige, impression en noir, 1ère de couverture rouge avec un cadre constitué de 2 liserés décoré aux angles et sur les milieux par des motifs stylisés. 2e de couverture avec 2 publicités (café et vanille de Madagascar, couleurs Bourgeois), 3e de couverture avec une publicité pour le journal, 4e de couverture avec la photo de "L'hôtel" du journal après sa destruction et sa reconstruction. Textes et images imprimés en noir, réglure de lignes simples, crayon de bois.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17,4 cm

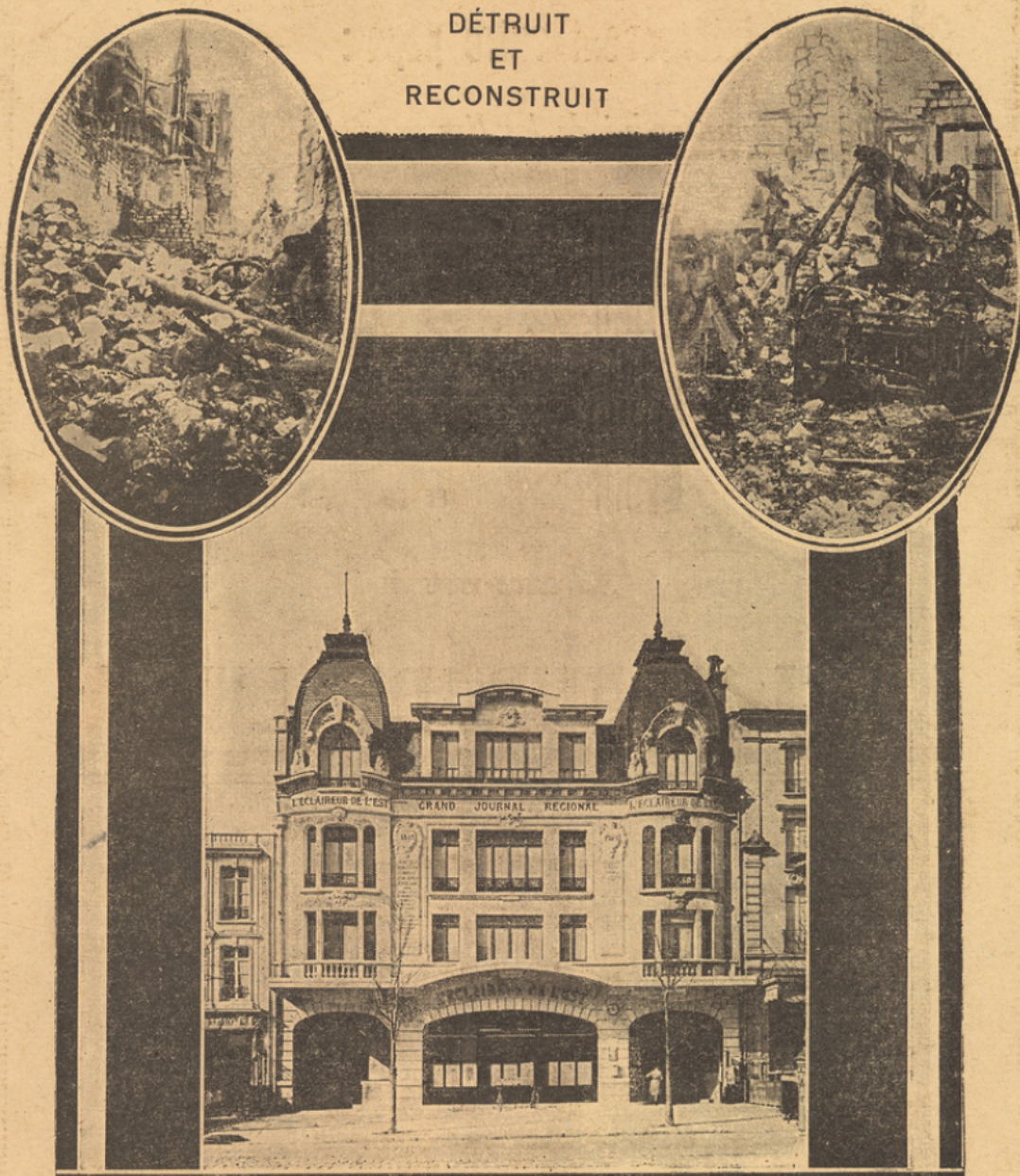
Notes : Cahier comportant plusieurs pages publicitaires, une feuille sur l'histoire du journal, sur la Champagne et Reims, un "Avis", la liste des prix.

Mots-clés : Accompagnement scolaire familial (devoirs de vacances...)

Lieu(x) de création : Septmonts

Lemaître
L'ÉCLAIREUR DE L'EST

DÉTRUIT
ET
RECONSTRUIT



1918 — En médaillons : Les ruines de l'Imprimerie de
"l'Éclaireur de l'Est", rue du Cloître.

1933 — L'Hôtel de "l'Éclaireur de l'Est" reconstruit et
agrandi, place Drouet-d'Erlon.

Imprimerie spéciale de l'Éclaireur de l'Est.

“L'ÉCLAIREUR DE L'EST”

Avez-vous remarqué, petits Amis, que pour bien apprécier l'utilité d'une chose dont on se sert couramment, il faut en être privé ?

Supposez un instant qu'il n'y ait plus de journaux. Comment saurait-on ce qui se passe dans les villes, dans les villages voisins, dans les autres départements, en France, dans le monde entier ?...

Demandez à votre papa ou à votre grand-père qui a fait la guerre, avec quelle avidité il se jetait sur les journaux lorsqu'il n'en avait pas lu depuis plusieurs jours.

Le journal, c'est l'histoire du monde, racontée jour par jour. Mais un journal comme l'*Eclaireur de l'Est* ne se borne pas à donner des nouvelles d'actualité : il s'attache à renseigner ses lecteurs sur tout ce qui peut leur être utile. Sa chronique sportive quotidienne, sa page sportive du lundi, sa page féminine qui s'adresse à votre maman, ses chroniques littéraire, agricole, commerciale, théâtrale et cinématographique, ses feuilletons, sa rubrique des « Réponses aux questions posées », ses petits annonces aussi, sont lues avec autant d'attention et d'intérêt que ses faits divers, ses chroniques locale et régionale, ses articles qui commentent les faits ou expriment des idées.

Voulez-vous que nous vous disions l'histoire de notre vieil *Eclaireur* ? Car il est vieux déjà, puisque bientôt nous fêterons son cinquantième anniversaire.

C'est en 1886 qu'il fut fondé. Son adresse à Reims était d'abord rue Cérès, puis ensuite rue du Cloître.

Sans être le grand quotidien régional d'aujourd'hui, il était déjà important lorsque la guerre éclata. Il connut alors des heures bien difficiles mais surmonta vaillamment les épreuves que chaque jour lui réservait.

Pendant plus de trois ans, sous les bombardements violents que subissait tout le quartier de la cathédrale, l'*Eclaireur* ne cessa de paraître. Mais, à partir de 1917, son format était réduit à des dimensions à peu près égales à celles d'une double page de ce cahier !

Le 28 mars 1918, ce fut l'évacuation forcée de la ville, puis peu après l'incendie total des bureaux et ateliers de l'*Eclaireur*...

Quelques mois après l'Armistice, le 1^{er} mars 1919, l'*Eclaireur* reprenait sa publication quotidienne et, sous la direction de M. Paul Marchandau, il se développa rapidement, si bien qu'il figure aujourd'hui dans la dizaine des plus grands régionaux de province.

**

Vous représentez-vous quelle somme d'efforts est nécessaire pour « faire » tous les jours de l'année un journal comme l'*Eclaireur de l'Est* ? Non, sans doute.

Il faut avant tout une bonne équipe de rédacteurs, actifs et compétents. Les uns se mettent en quête des faits divers, dans les commissariats de police, parquets, gendarmeries, etc.; les autres sont chargés des comptes rendus des tribunaux, des assemblées municipales, des réunions corporatives, des fêtes; d'autres suivent les manifestations sportives; d'autres étudient les lois et règlements afin de les vulgariser; d'autres sont prêts à partir au premier appel pour se rendre sur les lieux où un événement important vient de se produire.

Dans chaque commune de la région où il est répandu, l'*Eclaireur de l'Est* a un correspondant qui le renseigne au jour le jour sur tout ce qui se passe. Il en a ainsi plus de 4.500. Dans les villes, l'*Eclaireur* a un bureau qui est géré par un de ses collaborateurs.

“L'ÉCLAIREUR DE L'EST”

(Suite de la page précédente.)

A Paris, il a des rédacteurs chargés de suivre les débats du Sénat et de la Chambre des députés et de lui transmettre par téléphone ou par télégraphe les nouvelles du monde entier qui se centralisent dans les grandes Agences d'informations de la Capitale.

La rapidité d'information de l'*Eclaireur* est telle qu'il insère dans ses dernières éditions les faits qui se produisent à Paris ou à Reims jusqu'à 4 h. 30 du matin.

**

Toute cette « matière à insérer », après revision et mise en ordre au Secrétariat général de la Rédaction, est confiée aux ouvriers linotypistes qui, sur leurs machines, la reproduisent en lignes de plomb. Ces lignes sont assemblées en bon ordre, puis mises en pages et serrées dans des cadres (des formes) des dimensions d'une page du journal. On y a inclus les clichés-photogravures que l'atelier de l'*Eclaireur* a préparés avec les photographies prises dans la journée par les reporters-photographes attachés au journal.

L'empreinte de chacune des pages est prise au moyen d'un « flan » et reproduite sur un demi-cylindre de plomb. Ce demi-cylindre est alors ajusté sur les rouleaux de rotatives qui impriment le journal à raison de 23.000 exemplaires par heure. A un bout de ces machines le papier blanc se déroule d'une lourde bobine; à l'autre bout les journaux sortent imprimés, pliés et comptés...

Il ne reste plus qu'à en faire des paquets pour les vendeurs et les dépositaires ou à les mettre sous bande pour les abonnés et peu après le tout part dans toutes les directions.

Ces diverses opérations se font d'ailleurs avec une extrême rapidité et une grande régularité.

Entre 1 heure et 5 heures du matin, il sort des machines de l'*Eclaireur* plus de 100.000 journaux qui sont aussitôt expédiés. Un retard de cinq minutes ne pourrait être regagné et ferait manquer tous les départs.

**

Vous voyez, petits Amis, que la préparation et la confection d'un grand journal comportent beaucoup de soins et nécessitent des efforts attentifs. Nous espérons vous avoir intéressés en vous en donnant un aperçu.

Nous pourrions d'ailleurs, comme récompense supplémentaire, inviter ceux d'entre vous qui seront classés les premiers du CONCOURS DES DEVOIRS DE VACANCES, à venir visiter l'*Eclaireur* et à voir de leurs yeux ce que nous avons essayé de décrire ci-dessus.

**

Un petit mot encore. Savez-vous combien il faut de papier chaque jour pour imprimer l'*Eclaireur*? Lors d'un concours cette question avait été posée aux concurrents : « Combien de mètres couvriront, mis bout à bout, dans le sens de l'écriture (de gauche à droite) tous les exemplaires de l'*Eclaireur* tirés le 9 janvier 1927 ? »

La réponse exacte a été de 131 kilomètres, 180 mètres, 84 centimètres. Elle serait aujourd'hui d'environ 220 kilomètres, c'est-à-dire que le papier utilisé tous les jours par l'*Eclaireur*, pourrait faire un beau chemin depuis Reims jusque Le Tréport, Anvers en Belgique, Orléans.

En maintenant, travaillez bien, remplissez votre cahier et retournez-le à l'*Eclaireur* dans le délai indiqué et si vous avez mérité un prix, nous en aurons autant de plaisir que vous-mêmes.

L'ÉCLAIREUR DE L'EST.